

Vœux perpétuels 2012-01-8

Chères sœurs,

Le Pape Benoît XVI vient de souligner encore l'importance de ce don que Dieu fait à son Eglise à travers la vie religieuse, et il a prié pour que cette grâce sanctifiante ne cesse jamais. Notre joie est donc grande d'accueillir dans le Seigneur ce beau cadeau que Dieu nous fait par votre consécration. Mes échanges avec vous ont montré que la démarche de ce jour dépasse vos pauvres personnes ; elle dépasse aussi les limites de votre famille religieuse, pour rejoindre l'église tout entière dans ses épousailles mystiques avec le Christ. L'Eglise est l'« épouse du Christ ». Comment la sera-t-elle, si dans le concret et au quotidien, il n'y a pas des filles et des fils de cette Eglise qui s'engagent à rendre visibles ces épousailles. La force symbolique de votre consécration manifeste l'alliance du Christ et de l'Eglise qui annonce les temps nouveaux où l'humanité sera Une en Dieu (Vos Constitutions 10). Je vous remercie et vous félicite d'être au milieu de nous les porteuses d'une espérance si haute. Vous donnez à l'Eglise diocésaine dont j'ai la charge toute sa beauté. L'Eglise est belle de la beauté de tous ses enfants, celle des religieuses à profession perpétuelle ajoute à cette beauté la notion de la durée, par un engagement définitif. Comme une épouse parée pour son époux, embellie des dons variés de ses enfants, cette Eglise diocésaine vous encourage, dans la suite de vos aînées, filles et fils de notre peuple, à témoigner d'une fidélité encore plus grande et d'une générosité sans faille.

Mes sœurs,

En célébrant l'événement de votre profession de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, dans ce cadre public de l'Eucharistie, votre famille religieuse et nous avec, avons voulu non seulement manifester au grand jour le lien qu'il y a entre vie consacrée et eucharistie mais aussi, comme précédemment établi, le lien entre la vie consacrée et l'Eglise. En effet, dès les origines de l'Eglise, la vie consacrée a été perçue comme une façon de suivre plus librement le Christ et de l'imiter plus fidèlement. La vie consacrée a sa source dans la doctrine et l'exemple du Divin Maître, Jésus-Christ (Perf. Car. 1). En ce sens, la table de l'Eucharistie indique à la personne consacrée la voie par laquelle elle devra trouver ressourcement, rafraîchissement et inspiration pour sa propre fécondité. Unie au sacrifice du Christ, la personne consacrée apprend du Maître qu' « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13). Ce dernier versant m'offre l'opportunité de souligner le lien qu'il y a entre la vie consacrée et l'Eglise, disons mieux son lien avec l'apostolat, la mission. La vie consacrée n'est pas un en soi, elle est fidélité et imitation du Christ pour manifester un amour plus grand dans le monde. Le Saint Concile a merveilleusement bien souligné la fécondité de l'apostolat et la richesse de la vie de l'Eglise qui émergent de la vie consacrée. « C'est pourquoi plus fervente est

leur union au Christ par cette donation d'eux-mêmes qui embrase toute leur existence, plus riche est la vie de l'Eglise et plus fécond son apostolat » (Perf. Car. 1). Je commence à voir à travers l'Eglise diocésaine d'Idiofa ce que la vie religieuse, quand elle est profonde et vraie, est capable de réaliser. J'ai la ferme conviction, pour paraphraser une mystique, que « plus nos religieuses seront hostie, plus l'Eglise sera belle ».

Mes sœurs,

Dans l'exhortation Apostolique post-synodale « Africae Munus » « L'Engagement de l'Afrique pour le Seigneur Jésus-Christ », le Saint Père s'adresse aux personnes consacrées en ces termes : « Par les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, la vie des personnes consacrées est devenue un témoignage prophétique. » (n°117). En écrivant ainsi le Pape Benoît XVI a à l'esprit le contexte de violence, de guerre, de pauvreté, qui caractérise encore, hélas !, le continent africain. Dans notre diocèse porté à l'ethnisation des problèmes et à la division, par charisme, les religieuses de la Sainte Famille doivent être des modèles en matière de réconciliation, de justice et de paix, même dans des circonstances de fortes tensions. L'année passée, je vous avais invité à nous rendre ce service de communion. Je réitère cet appel. On devra dans le diocèse, dans toutes les structures de la vie diocésaine là où votre concours est sollicité, reconnaître une sœur de Sainte Famille de Bordeaux par la qualité de sa collaboration, par sa capacité de faire équipe, par sa propension à la communion. C'est par ces différents témoignages que se rendront visibles et palpables vos vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Mes sœurs,

Vous êtes avec nous témoins de la dégénérescence de notre système valeur. La fraude, la corruption, la tricherie, ont élit domicile même dans les institutions qui sont sous notre responsabilité. L'ampleur du phénomène fait que nous commençons à nous habituer avec ces antivaleurs au point de ne plus réagir. Notre silence complice devant bien des situations le démontre. Nous avons même parfois peur d'affirmer le contraire, de faire une remarque, au risque d'être mal vu. Dans une telle société qui tue les prophètes, la vie religieuse, si elle est authentique, doit être témoignage prophétique. La vie religieuse doit avoir le courage d'agir contre ; elle doit ramer à contre courant pour donner sens aux vœux prononcés. Etablies sentinelles par vos vœux définitifs et publics, vous déclarez en quelque sorte la guerre à ces antivaleurs dans notre environnement. Votre présence doit déranger notre société quand elle se donne à des pratiques déplacées, mensongères, injustes. Si votre foulard ne met pas un halte à ces pratiques, c'est que le témoignage prophétique dont parle le Saint Père n'y est pas.

En vous interpellant ainsi, je vous ne surestime pas. Je sais de quoi vous êtes pétries. Vous êtes des êtres d'argile comme tous les êtres humains. Vous êtes les enfants de cette société que nous sommes en train de décrier. Mon interpellation est

un appel à laisser entendre la voix du Christ qui parle par vos vœux ; à laisser surgir la force du Christ qui a jeté sa semence en vous. Si durant des siècles, la vie religieuse, sous d'autres cieux, en des périodes de crise morale, a transformé des sociétés entières, il n'y a pas de raisons pour que cette même grâce du Christ ne soit opérante sur notre terre africaine. L'Exhortation *Africae Munus* invite le monde entier à nous regarder autrement, à ne pas désespérer de nous, à nous accueillir comme le patrimoine spirituel de l'humanité. Ne ratons pas cette opportunité ; ne démeritons devant un tel appel.

Nous nous engageons, vos familles, vos amis, l'Eglise diocésaine d'Idiofa et moi-même, à vous soutenir, à vous entourer de notre attention évangélique et fraternelle. Que la Vierge Marie, elle qui nous entraîne à la docilité à son Fils, en dressant à chacun de nous une oreille de disciples : « Faites tout ce qu'il vous dira », vous accompagne dans votre donation totale et définitive que nous souhaitons fructueuse, féconde et fécondante.

Mgr José Moko Ekanga

Evêque d'Idiofa